

KPAKPATO



LES NUITS BLACK AU GARAGE



EN POLE POSITION

PERIODIQUE
D'INFORMATION
DES IVOIRIENS
DE FRANCE
DU 7 JUIN 1997

45

5,00 F

V I S I T E

**L'Ambassadeur
de Côte d'Ivoire
le 23 juin à Lyon**

DANS CE NUMERO, ON DIT QUOI ?

GASOILS

4

LE GARAGE EN POLE POSITION

Depuis trois ans des jeunes organisent des soirées black dans une boîte dénommée le GARAGE. Aujourd'hui, c'est un succès.

Nous avons voulu en savoir plus sur les raisons de cette réussite qui mobilise de nombreux noctambules.

SPECTACLE

7

LES CINQUIEMES COCOTIERS D'OR

Après les trophées de Lyon Actu'Alizé qui étaient destinés à tous ceux qui entreprennent. Ce sont les artistes qui ont été récompensés par l'association Cocotier Prestige, ce samedi 31 mai 1997.

DIPLOMATIE

8

LA FIN DE LA FRANCE AFRIQUE?

Beaucoup d'encre a coulé sur les relations entre la France et ses anciennes colonies. En cette fin de XXème siècle, il est intéressant de s'interroger quant à l'avenir de ces relations. Pour certains, elles sont éternelles car passionnelles.

Aujourd'hui, la question de l'avenir des liens particuliers est posée.

ÇA S'EST PASSE A LYON ET SA REGION..... 3

AVIS ET COMMUNIQUEES..... 3

Lettre ouverte par D. DIABY..... 7
Club de football ivoirien dans la région

CARREFOUR par TASS..... 9
La revanche du vieux parti:
Il n'y a plus d'université en Côte d'Ivoire

POINT DE VUE par D. DIARRASSOUBA..... 10
Partis politiques ivoiriens d'opposition
A quand "le boycott actif"?

LE SAVIEZ VOUS?..... 11

CHUUUT..... 11

TOP 12..... 11

LES KPEKPESS..... 12

LES GASOILS A LYON..... 12

EDITORIAL

Bonjour Paris! Akwaba KPAKPATO!!!

Dans notre édition de Janvier, j'écrivais au titre des voeux du nouvel an qu'il fallait donner un coup de pouce au destin. Quoi de plus normal!...

En décidant aujourd'hui de porter l'information au delà des frontières du Rhône, notre journal négocie sûrement, sérieusement et objectivement son implantation en FRANCE. Le vulgaire "prospectus" comme d'aucuns l'appellent, arrive avec sa cohorte

de préjugés pour bousculer les habitudes, percer les mystères et afficher les inédits.

Comment en sommes nous arrivés là?

A l'origine, ce sont Franck AMOI, Christophe AMANY

et Djibril DIABY qui eurent l'idée d'entretenir la meute par le biais d'un journal. Frappés par le mal du pays et la monotonie du milieu lyonnais de l'époque, notre trio FA.CA.DJI lança le premier numéro de KPAKPATO. Très vite le succès suivit. Aujourd'hui, ce sont 44 numéros qui ont été vendus sur abonnement à de nombreux lecteurs à Lyon. L'opération que nous initions en Ile de France devrait à terme, nous permettre de mieux vous informer dans les proportions logiques de

nos modestes mais nobles ambitions.

Il est nécessaire de rappeler à ceux qui nous lisent pour la première fois que loin d'être un journal académiquement correct, notre média a pour seul objectif d'entretenir la proximité avec le "bled", avec son langage, avec son humour, avec sa palabre... Bref! Tout ce qui fait notre différence, voire notre ivoirité.

Nous attendons donc vos critiques et suggestions pour améliorer nos rubriques afin de créer la convivialité tant rêvée de tous.

Enfin pour donner du souffle aux lecteurs et de la ponctuation à l'écriture, les rédacteurs

du KPAKPATO organisent trois fois par an le GRAND HAMANIEH (conférence de presse à l'ivoirienne), ainsi que bien d'autres activités.

Chers amis Parigos, nous mettons entre vos mains ce précieux outil de communication venu de Lyon, pour en faire aussi le vôtre.

KPAKPATO est votre journal. Il ne sera que ce que vous voudrez bien en faire.

Kpakaptiquement



**Victor
ACHY**

SERI ART

Concepteur et réalisateur du tee-shirt KPAKPATO

Confiez vos marquages à un professionnel
Vos autocollants, vos cartes de visite PVS, vos objet publicitaires, etc...

Parc Atlantique

13 rue Emile Decorps
69100 VILLEURBANNE

Tél: 04 78 53 50 46

Fax: 04 78 54 66 80

ÇA S'EST PASSE A LYON ET SA REGION

LE RELAIS DE GOREE

Conférence de presse

Le jeudi 22 mai 1997 a eu lieu à la Mairie du Huitième arrondissement de Lyon, la conférence de presse de lancement du Relais de Gorée. De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie. A l'issue de cette conférence la déclaration suivante a été faite:

"En ce jour du 22 mai 1997, le peuple martiniquais et la communauté caribéenne se souviennent.. En mai 1998, le Monde Noir a rendez-vous avec son HISTOIRE. Les dures lois que l'Humanité impose aux hommes les conduisent à se soumettre ou à résister. Pour notre part, au titre du Relais de Gorée, nous avons retenu la seconde éventualité. Ce qui nous autorise à soulever deux hypothèses:

- a) où commence et s'achève l'Humanité
 - b) Quelles sont les races qui font partie de cette Humanité...
- (...)

Il y a donc crime permanent contre l'Humanité, et donc les Etats et les Nations impliqués devront assumer leurs responsabilités devant

l'HISTOIRE.

Mais déjà en vertu du devoir de mémoire, les descendants d'esclaves d'hier, referont à titre symbolique du 20 au 30 mai 1998, le trajet Gorée (Sénégal) Nantes (France) dans le cadre du concept de MONDE NOIR, pour rappeler leur histoire à notre humanité et l'espoir que les générations futures évolueront dans un autre espace de dignité de fierté et de solidarité".

SOIREES

La CIRAL à RILLIEUX

C'est le samedi 17 mai 1997 que la Communauté des Ivoiriens de la Région Rhône Alpes a organisé une soirée dansante.

Un artiste vedette était en attraction, il s'agit de Téza TOBIAS accompagné de ses danseuses. L'artiste était au rendez-vous et n'a pas déçu. Deux autres l'ont précédé: Daizi WATOZO et Soul KANA.

La grande déception est venu de l'organisation où tout le monde voulait tout faire. De plus la soirée s'est achevée en "queue de poisson"

à 4 H 00.

La fête des mères célébrée

Les organisateurs de soirées ont profité de cette occasion pour inviter les Lyonnais à venir danser.

Ainsi le samedi 24 mai 1997, Deux soirées dansantes au moins célébraient toutes la mamans. Une au Clos Fleuri, l'autre à la Maison de la Boulangerie.

Nécrologie

Les familles Marc YODÉ, Jean Jacques YODÉ, Cyrile YODÉ à Lyon, Ginette YODÉ, Jean Claude YODÉ à Paris ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur père, leur grand père:

Monsieur Marcel YODÉ

survenu à Abidjan, le vendredi 16 mai 1997

Une veillée devait avoir lieu le vendredi 6 juin 1997 au Clos Fleuri à Lyon 8ème.

MARCHE AFRICAIN

pour faire votre marché

30 rue Montesquieu
69007 LYON
04 72 72 04 14

AVIS ET COMMUNIQUES

L'AMBASSADEUR DE COTE D'IVOIRE EN FRANCE EN VISITE A LYON

Le Consul de Côte d'Ivoire à Lyon informe les Ivoiriens que Monsieur Jean Marie KAKOU GERVAIS, Ambassadeur de Côte d'Ivoire en France sera de passage à Lyon le lundi 23 juin 1997 et qu'à cette occasion, il souhaiterait rencontrer les représentants de la communauté ivoirienne à Lyon.

Cela se fera le lundi 23 juin 1997 à 18 H 00 à l'Hôtel Sofitel.

LE GARAGE EN POLE POSITION

Depuis trois ans des jeunes organisent des soirées black dans une boîte dénommée le GARAGE. Aujourd'hui, c'est un succès.

Nous avons voulu en savoir plus sur les raisons de cette réussite qui mobilise de nombreux noctambules.

Parmi ceux qui sortent beaucoup dans le milieu black, rares sont ceux qui ne connaissent pas le Garage.

Boîte techno les autres soirs, elle réserve ses vendredis soirs aux nuits black dites tropicales.

Belle hétérogénéité que de passer de la techno à la rumba en une semaine.

Toute la jeunesse branchée se retrouve en ce lieu où les fréquentations vont de 18 à 40 ans.

Réussir à s'imposer dans le milieu black en moins de trois ans est une véritable performance.

A l'origine de cette formidable idée, il y avait: Cole, Filio, Serge et Yvan. Aujourd'hui, il ne reste plus que Filio et Serge pour tenir la boutique. Afin de mieux connaître le Garage, nous sommes allés à la rencontre de Filio.

Pouvez-vous nous faire l'historique des nuits black du Garage?

Nous étions partis d'un constat simple. Au départ de cet aventure, il y a eu Cole qui a eu l'idée d'aller demander au propriétaire du Garage de pouvoir y faire des soirées black. Avant de le faire, il a eu l'amabilité de m'appeler. Je pense qu'il estimait que

je m'y connaissais un peu dans le domaine. Ensuite avec Serge, ils sont allés demander au propriétaire du Garage. Au départ, ils se sont heurtés à un nœud cuisant. Il ne voulait pas car il ne connaissait pas le milieu black. Par la suite, il a appris que j'avais fait deux ou trois grandes soirées sur Lyon en donnant un coup de main à un ami.

Ces soirées avaient très bien marché. Cole est retourné le voir en

GARAGE
249 rue Duguesclin
69003 LYON

lui parlant de moi. On a alors eu l'autorisation de faire les soirées black au Garage.

COMBLER L'ENNUI

Il faut reconnaître que cela a été possible parce que de notre côté, il y a eu une envie. Nous sommes à Lyon depuis un moment, en ce qui me concerne je suis étudiant et j'avais l'impression de m'ennuyer tous les week-ends. On reste ici pratiquement huit mois sur douze. Souvent pour sortir, nous étions obligés de nous rendre à Paris pour nous amuser.

D'où l'idée nous est venue de vouloir organiser des soirées sur Lyon dans lesquelles nous pourrions nous amuser et faire découvrir à ceux qui sont non-Africains ou non-Antillais, nos musiques. En ce qui me concerne je faisais des soirées chez moi tous les 14 juillet qui étaient un succès. C'est ainsi que j'ai connu Cole. Certains de mes amis attendaient ces soirées avant de rentrer au pays. Pour la quatrième soirée, nous avons loué une salle à la Doua puisqu'il y avait trop de monde aux précédentes. Nous nous sommes retrouvés avec 700 personnes. A partir de ce moment, il y a eu un déclic: pourquoi ne pas avoir un endroit où nous pourrions nous retrouver? Nous avons envisagé de poursuivre en louant des salles mais nous avons préféré une boîte.

L'idée de départ était de permettre aux gens de s'amuser. Ce qui existait sur place ne convenait-il pas?

Ce n'est pas que cela ne plaisait pas mais plutôt que cela ne répondait pas à nos attentes. Cole, Serge, Yvan et moi avons eu des échos, ce n'était pas ça. Nous sortions plus par défaut. Il faut reconnaître que les boîtes qu'il y a à Lyon sont petites, elles ne peuvent pas accueillir tout le monde. Nous souhaitions proposer quelque chose de mieux.

DEPUIS AVRIL 1994

Après le nœud du patron du Garage, il y a eu un accord. Quand est-ce que cela a commencé?

Nous avons commencé en avril 94 car nous avons été convainquant à l'égard du patron. Nous avons avancé les arguments qu'il fallait. Pour ceux qui connaissent le Garage, ils se souviennent que la première soirée que nous avons faite était pratiquement gratuite puisque le prix était symboliquement de 10 F. Nous avons demandé au propriétaire de nous laisser faire car ce genre de soirée répond à une attente dans la ville. Nous avons eu la volonté de faire des soirées pour amuser les nôtres mais aussi les autres.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

DES MATINEES AUX SOIREES

Pourquoi avez-vous démarré par des matinées dansantes le dimanche?

Au départ comme je le soulignais plus haut, le propriétaire était réticent quant à l'organisation des soirées black. Il était hors de question qu'il nous donne les vendredis soirs et encore moins les samedis soirs. Le seul moment disponible était le dimanche puisque la boîte était fermée. Le propriétaire a été gentil de nous laisser essayer la boîte les dimanches. Au bout d'un mois, il a senti qu'il y avait quelque chose de viable avec ces soirées puisqu'il est pro dans ce domaine. Il nous a demandés, vu le succès, de passer le vendredi soir. C'était une demande sa part. Il faut se souvenir que notre principal soucis était d'amuser les nôtres. A notre niveau aussi c'était de l'amusement.

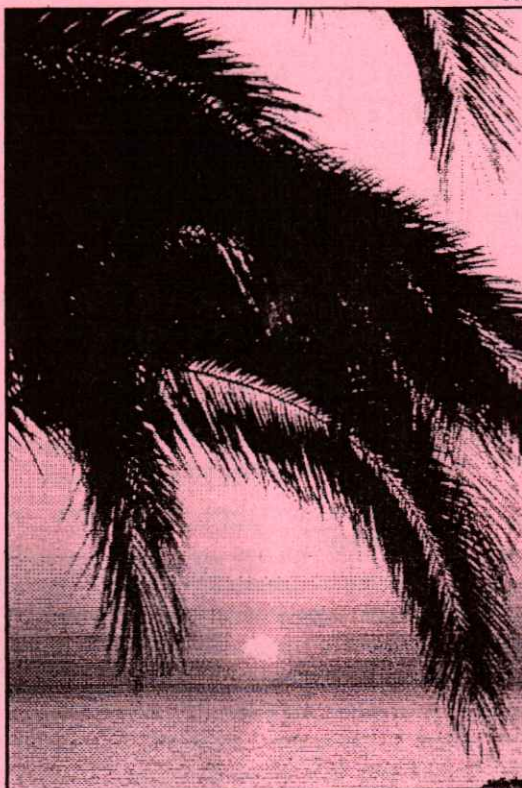
UN AMUSEMENT AVANT TOUT

Il ne s'agit donc pas d'un business pour vous organisateurs.

Ce n'est pas un business, ça reste de l'amusement. Je suis étudiant, je ne suis pas venu ici pour faire cela. Je suis conscient de ce que je veux. Certains peuvent faire carrière dedans mais de mon côté je ne l'envisage pas pour l'instant. Une chose est sûre, c'est que j'ai beaucoup appris. C'est vraiment une très belle expérience. J'ai appris à connaître les gens, j'ai rencontré de nombreuses personnes. J'ai aussi appris à gérer. Je pense que si notre action continue de la sorte au garage, c'est parce que ça demeure de l'amusement. Si nous avions pris des critères de gestion stricts, nous aurions fermé depuis longtemps.

Dans la communauté, on dit souvent qu'au Garage, il y a de superbes soirées mais le retour financier n'est pas au rendez-vous. Certains parlent même "d'exploitation".

Sur ce plan, il est vrai que nous avons entendu beaucoup de choses. Vous savez les gens sont beaucoup curieux mais qu'ils se rassurent, il n'y a rien à cacher dans cette affaire. L'argent que le Garage nous rapporte nous permet de refaire les soirées, d'acheter les disques. Les gens ne voient pas tout cela. En fait, ni nous ne gagnons d'argent, ni nous n'en perdons. L'argent que nous gagnons nous permet de réinvestir pour faire des soirées. Vous savez si on gagnait de l'argent et on pouvait en vivre, par exemple, Cole serait resté. Mon seul souci est de savoir qu'un jeune black peut trouver un endroit où décompresser en écoutant la musique



Retrouvez l'évasion black au Garage

de son pays.

Pourtant lorsqu'on observe les soirées à succès comme "Miss Garage", on se demande pourquoi vous n'organisez pas les soirées à votre propre compte.

MONOTONIE DELIBEREE

C'est vrai qu'à chaque fois que nous avons organisé ce genre de soirées, cela a été un succès. Cela a même donné l'idée à certains de prendre des boîtes en gérance.

Aujourd'hui, nous avons l'impression que le Garage est entré dans une monotonie, certains s'en plaignent.

Il est vrai qu'il y a eu un rajeunissement par rapport à ceux qui ont connu les premières soirées au Garage. Cela peut s'expliquer. La monotonie des soirées depuis "Miss Garage" est délibérée parce que cette soirée a dépassé nos espérances et nous avons commis un certain nombre d'erreurs. Il ne faut pas faire ce genre de soirées au même prix que les autres car elles attirent beaucoup de monde. La boîte a une certaine capacité que l'on ne peut dépasser. De plus nous sommes dans un quartier résidentiel.

La marée humaine qu'il y a eu lors de cette soirée était impressionnante. Vers minuit, on pouvait fermer l'entrée mais il y avait encore au moins 500 personnes dehors. Il est vrai que lorsque l'on arrive à cette affluence on en retire une certaine satisfaction car on se dit que l'on a proposé quelque chose qui plaît au public. A la fin, il y a eu le boxon. Pour cette raison, nous avons décidé de mettre un bémol sur ce type de soirée.

SUCCESS FOU POUR MISS GARAGE

Il y a une certaine catégorie de personnes que nous ne voulons plus au Garage. Nous sommes en train de nous réorganiser. Nous ne souhaitons plus voir une certaine clientèle et en attirer une autre mais cela prend du temps. C'est donc délibérément que nous n'avons plus fait de soirée mais dès le mois de juin nous allons nous remettre à la tâche. Nous aurons des soirées à thème. Au mois juillet, nous aurons EXTRA MUSICA au Garage et nous organiserons aussi la nuit de la mode.

On remarque que les matinées du Nelson à Paris sont un succès. A quand la reprise de celles du Garage?

Le problème des matinées le dimanche est que cela marche bien uniquement l'été. Nous n'avons pas le même public qu'à Paris.

(Suite page 6)

Contrairement à ce que les gens peuvent penser le public à Lyon est quand même assez difficile. On peut aussi remarquer que Paris est une ville de bringueurs et il y a du monde. A Lyon, les bringueurs en tant que tel, ceux qui sont capables de sortir du vendredi au dimanche ainsi qu'en semaine, je n'en connais pas beaucoup. Il faut que nous soyons assurés d'avoir des clients les dimanches pour ouvrir. Si le propriétaire de la boîte doit perdre de l'argent, ce n'est pas intéressant. Rappelez-vous, les matinées au Garage ont bien marché pendant l'été mais à la rentrée, la fréquentation a nettement baissé. Même de notre côté, nous avions du mal à suivre physiquement. Pendant un moment nous avons aussi ouvert le samedi mais c'était la catastrophe pour chacun de nous. Aujourd'hui, nous pourrions ouvrir le Garage tous les jours, le propriétaire en est d'accord mais cela n'est pas compatible avec notre objectif et nos capacités.

Vous qui connaissez un peu Lyon la nuit, à combien peut-on estimer le nombre de vrais bringueurs?

Je peux considérer qu'on peut en dénombrer une bonne vingtaine mais on ne peut pas faire tourner une boîte comme le Garage avec uniquement vingt clients sûrs. Je ne tenterai pas d'ouvrir le Garage tous les jours. Les rumeurs véhiculées dans la ville disent qu'il y a trop de jeunes au Garage mais paradoxalement ce sont ces jeunes qui mettent l'ambiance dans cette boîte.

LES JEUNES METTENT L'AMBIANCE

J'ai des amis qui viennent de loin pour apprécier l'ambiance du Garage. Les bringueurs que l'on évoquait plus haut sont ceux qui prennent régulièrement des bouteilles mais les vrais bringueurs sont selon moi ces jeunes qui dansent et s'amusent. On les critique mais ce sont eux qui mettent le "feu". Auparavant, il fallait attendre 2 H 00 avant que la soirée ne démarre mais avec ces jeunes dès qu'ils arrivent, ils ne se posent pas de question et s'amusent. L'idée du Garage au

départ était aussi d'arriver à faire une symbiose entre les jeunes de 20 à 25 ans et les plus âgés de 40 à 45 ans. Chacun doit, aujourd'hui, y trouver son compte. Il faut peut-être bousculer les habitudes. Les Lyonnais se plaignent beaucoup mais il faut qu'ils changent un peu de ville afin de pouvoir comparer.

Quelles sont les principales déceptions que vous avez eues?

Ce qui m'énerve le plus c'est de me retrouver dans un endroit et de rencontrer des gens qui se battent. Je ne comprends comment peut-on quitter chez soi pour aller s'amuser et se retrouver en train de se battre. Le plus souvent, ils se battent pour des futilités.

CERTAINS SONT INTERDITS DE GARAGE

Aujourd'hui, dès que nous apercevons des gens en train de s'exciter, nous les accompagnons vers la sortie en leur remboursant leur entrée et puis nous leur faisons comprendre que nous ne souhaitons plus les revoir.

Aujourd'hui, il y a des gens qui sont interdits de Garage.

Oui, même parmi nos amis.

Quelles sont vos principales satisfactions?

Le fait de permettre aux gens de s'amuser mais aussi avoir fait découvrir la rumba. Pour beaucoup lorsqu'ils dansent du Koffi OLOMIDÉ, ils pensent qu'il n'y a que la partie qui "chauffe". Tandis qu'avant que ça chauffe, il y a la partie qui ressemble un peu au zouk. Nous avons fait découvrir des musiques que l'on ne passe pas dans

les autres boîtes. Une de mes plus grandes satisfactions a été le jour où la neige est tombée abondamment. Je ne pouvais être à Lyon ce vendredi là en raison des blocages des trains. J'ai donc demandé de faire annuler cette soirée puisque je n'arrivais pas à rejoindre Serge mais à ma plus grande surprise lorsque j'ai été en contact avec le Garage, il y avait déjà du monde à l'intérieur. Malgré les intempéries, les gens étaient présents.

Vous avez ouvert une brèche dans l'organisation des soirées black puisque le Garage s'installe et a son public. Qu'en pensez-vous?

Cette brèche existe depuis que nous avons commencé. J'ai conseillé de nombreux amis que je ne citerai pas qui sont dans des boîtes à Lyon. Je leur ai donné des conseils qui répondaient à l'attente des Lyonnais car je connais un peu le milieu mais j'ai l'impression de ne pas être pas très écouté. D'autre part, il existe une tranche d'âge qui ne sort pas car ils n'ont pas envie d'aller au Garage, cela ne correspond pas à leur feeling mais leurs attentes ne sont pas comblées.

Quels sont les conseils que vous pouvez lancer à ceux qui veulent se lancer dans cette activité?

Je leur demanderai d'écouter ce que dit la clientèle. Il faut aussi être modeste humble et très attentif car les clients ne se plaignent jamais pour rien. Certes, on ne peut satisfaire tout le monde mais il faut tenir compte des remarques. Il serait intéressant de proposer autre chose car j'ai l'impression que les boîtes de nuit à Lyon ne donnent pas envie de sortir. Il faut créer. Nous l'avons fait au Garage. ■

C. OFFOSÈ

GRAND TOURNOI DE FOOTBALL

KPAKPATO

SAMEDI 5 JUILLET 1997

à partir de 13 H 00

au Parc de Bron Parilly

avec la participation de nombreuses équipes

LES CINQUIEMES COCOTIERS D'OR

Après les trophées de Lyon Actu'Alizé qui étaient destinés à tous ceux qui entreprennent, ce sont les artistes qui ont été récompensés par l'association Cocotier Prestige, ce samedi 31 mai 1997.

Ceux qui ont vu les précédentes éditions du Gala des Cocotiers d'Or n'auront pas été déçus par la cinquième.

Le public était au rendez vous en très grand nombre ce qui posait quelques petits problèmes à l'entrée car l'affluence était très importante. Même pour stationner, il fallait faire quelques centaines de mètres. Des jeunes avaient trouvé la solution en se rapprochant le plus possible et en mettant la sono à fond. On se croyait dans certains films noir américains avec le rap à gogo.

Une fois à l'intérieur de l'Espace Jean BARGOIN dont l'étendue n'est plus à démontrer, il y avait beaucoup de monde ce qui donnait une chaleur proche de celle des îles.

Le public ne dansait pas mais observait les différents artistes invités passer les uns à la suite des autres.

Un planning était remis à l'entrée indiquant les heures et l'ordre de passage des vedettes.

MATHEY EN VEDETTE

Chaque artiste passait sur la scène de L'Espace qui était décoré aux couleurs des Caraïbes. La plus grande partie des départements d'Outre Mer était représentée. Ce n'était pas la peine de chercher une image de l'Afrique, nous étions aux Cocotiers d'Or et non aux Palmiers d'Or.

Après leurs prestations respectives, les artistes recevaient chacun un Cocotier d'Or.

Il faut reconnaître que notre équipe n'avait effectué le déplacement que pour voir MATHEY qui était annoncée.



C'est à 0 H 55 que l'artiste ivoirienne a fait son apparition vêtue d'un ensemble noir avec une jupe.

Après une brève présentation où on apprit qu'elle avait passé 7 ans dans la Marine Nationale Ivoirienne, elle a interprété le titre "Ameyatchi". Ce fut l'unique morceau interprété. Après avoir reçu son Cocotier d'Or, elle s'est retirée dans les loges. Nous avons pu l'approcher et elle nous a promis qu'elle reviendrait à Lyon avant la fin de l'année. ■

C.OFFOSÉ

Lettre ouverte

UN CLUB DE FOOTBALL IVOIRIEN POUR LA REGION

Au moment où les clubs de football fleurissent dans la région, les équipes ivoiriennes disparaissent.

Quand on sait qu'il y a de cela quelques années, nous avions le privilège d'avoir deux équipes de football avec des joueurs de talent et des dirigeants motivés: L'Ivoire Variété Club (IVC) et l'Association Sportive et Culturelle Ivoirienne en Région Rhône Alpes (ASCIRA).

L'IVC pratiquait du football de loisir, c'était le club qui, en été, participait aux différents tournois organisés dans la région. L'IVC a un

Djibril DIABY

palmarès étonnant avec plusieurs places de finalistes et aussi plusieurs victoires à l'extérieur, notamment à Saint Etienne.

L'ASCIRA était un club très courageux car pratiquant ce sport tout au long de l'année même en hiver. Elle participait au tournoi FSGT, sa spécialité était le football à 7. Pour ceux qui ont suivi l'ASCIRA, ils ont pu se rendre compte qu'il y a eu des résultats très intéressants durant ces années d'existence.

Aujourd'hui, on n'entend plus parler de ces clubs ivoiriens.

Il faut reconnaître qu'ils n'ont pas été soutenus par tous les Ivoiriens.

C'est dommage.

Encore une fois, nous allons perdre une activité qui nous permettait de nous retrouver et de passer du bon temps.

LA FIN DE LA FRANCE AFRIQUE ?

Beaucoup d'encre a coulé sur les relations entre la France et ses anciennes colonies. En cette fin de XXème siècle, il est intéressant de s'interroger quant à l'avenir de ces relations. Pour certains, elles sont éternelles car passionnelles.

Aujourd'hui, la question de l'avenir des liens particuliers est posée.

C'est l'une des relations bilatérales les plus énigmatiques et les plus complexes. Les échanges se situent à tous les échelons d'une relation diplomatique entre états. Evidemment l'Afrique fait partie du "pré-carré Elyséen" ce qu'on appelle communément le domaine réservé du chef de l'Etat français. De ce pré-carré, il y a eu les hommes, le plus célèbre Feu Jacques FOCCART¹ et ensuite Guy PENNE, Jean Christophe MITTERRAND et Bruno DELAYE². On a parlé de l'Afrique en termes de réseaux (FOCCART, PASQUA, ceux des multinationales).

Mais la France en Afrique, qu'est-ce que c'est?

Nous nous focaliserons sur la politique d'aide au développement que la France mène en Afrique.

La majorité des pays africains francophones ont obtenu leur indépendance en 1960. Plus de trois décennies après les indépendances, quels constats peut-on faire après le retrait de la France des structures économiques et administratives?

Comme me disait un ami de la casbah "Mohamed n'a pas mieux fait que Michel sinon pire!". Cela est aussi va-

lable pour Konan ou Mamadou par rapport à Pierre.

ECHEC OU REUSSITE?

Alors constat d'échec ou de réussite? Au lendemain des indépendances, lors de ses tournées africaines le Général de GAULLE promettaient d'aider les pays Africains à prendre la route du développement. S'agissait-il de discours de circonstances, lorsqu'on sait que l'intérêt d'un pays surtout industriel n'est pas d'aider un pays qui pourrait être un concurrent un jour? Mais toujours est-il que des milliards sont sortis du Trésor français et de la Caisse de coopération et de développement avec

	1976-1980 (moyenne)	1981-1986 (moyenne)	1987	1988	1989
France	0,34	0,49	0,51	0,50	0,54
Japon	0,25	0,30	0,31	0,32	0,32
Allemagne	0,40	0,47	0,39	0,39	0,41
Etats Unis	0,24	0,24	0,20	0,21	0,15
Suède	0,85	0,87	0,88	0,86	0,98

Pourcentage de l'aide publique au développement par rapport au PNB

les garanties de la COFACE³. Ces milliards ont atterri en Afrique, à quoi ont-ils servi? "No comment".

Dans sa politique d'aide en faveur de l'Afrique, il y a eu l'envoi d'assistants techniques appelés coopérants. Le ministère de la coopération est surnommé dans l'establishment "chambre à coucher" des chefs d'Etat africains. En effet, c'est à la rue Monsieur qu'il est décidé toutes les aides en direction de l'Afrique et le règlement des dossiers brûlants, par exemple celui d'Air Afrique en 1996.

Avec le dernier changement de majorité cela va peut-être changer car l'ancien candidat JOSPIN avait prévu de

modifier le fonctionnement de la coopération France-Afrique. Il souhaitait la suppression de la cellule africaine de l'Elysée et le rattachement du ministère de la coopération à celui des affaires étrangères.

MODIFIER LA COOPERATION?

Près de 37 années après les indépendances, l'aide publique au développement (APD) reste très élevé si on la situe par rapport au PNB. C'est 0,5% du PNB français qui est consacré à l'APD. La France est classée au cinquième rang mondial après les pays nordiques dans l'APD (voir tableau).

L'aide française en Afrique est concentrée au sud du Sahara. Les relations d'aides bilatérales étaient de 68% en 1988 dont 59% au profit de l'Afrique subsaharienne. Ces aides recouvrent généralement les dons de l'Etat, les annulations des dettes et les prêts de l'Etat.

Il serait difficile de recenser les secteurs desservis par l'APD.

Face à la crise sociale, économique, sanitaire et éducative qui touchent les pays africains. Les sommes allouées à ce qui est appelé la coopération technique servent-elles vraiment?

UNE AIDE INEFFICACE?

En 1989, le budget de l'APD s'élevait à 33 milliards de Francs. La pluralité des administrations gérant le dispositif français de coopération doit être un handicap. Trois ministères (finances, affaires étrangères, coopération) ont des services s'occupant de cette ges-

tion.

Le débat que pose cette coopération est de savoir s'il faut réorienter les aides en direction des populations et non des gouvernements. La situation dans les pays africains laissent sceptiques quant aux résultats des précédentes aides. Le chiffre de 0,5% consacré par la France au développement ne correspond plus aux besoins de l'Afrique puisque ceux-ci sont immenses. Au cours du sommet Franco-Africain de la Baule en 1990 le Président MITTERRAND avait laissé déjà entendre que les aides françaises seraient conditionnées par l'ouverture

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

démocratique des pays africains. Sous un autre angle le premier ministre BALLADUR a demandé aux pays africains de s'aligner sur les décisions du Fonds Monétaire International. Ces signaux constituaient déjà une preuve du désengagement de la France confirmée par la dévaluation du Franc CFA. Depuis l'ouverture des pays de l'Est, la France lorgne plus vers ces pays car ils constituent un facteur de stabilité et de croissance. Ces dernières années, ces aides ont plus augmenté en Europe de l'Est qu'en Afrique. Au moment où la France accentue son ancrage en Europe, il est venu le temps où l'Afrique devra se passer de l'aide à la fois française et internationale car aujourd'hui l'Afrique est l'équivalent d'un "Dinesyworld" où chaque protagoniste veut avoir son espace d'influence ou de conquête. La France continue son aide afin de peser comme une grande puissance diplomatique. Son échec dans la crise zaïroise démontre que les aides ne sont pas les seuls besoins de l'Afrique. L'un des slogans de la dernière campagne était le "nouvel élan" à l'orée du XXIème siècle, l'Afrique doit se lancer dans un nouvel élan pour se rebâtir car les trois décennies des indépendances n'ont rien donné; alors que restera-t-il des relations Franco-Africaines si chacun prend son chemin? ■

Laurent ORIA

¹ Ancien secrétaire général chargé des affaires africaines et malgaches du Général de GAULLE, de POMPIDOU et de CHIRAC.

² Anciens conseillers pour l'Afrique de MITTERRAND

³ Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur

Abonnez-vous à

KPAKPATO

au prix de 25 F
les cinq numéros

ou 50 F
les onze numéros

B.P. 8080

69376 LYON CEDEX 08

Tel / Fax : 04 72 35 19 24

CARREFOUR avec Tass

La revanche du vieux parti: Il n'y a plus d'université en Côte d'Ivoire.

La naissance du multipartisme en Côte d'Ivoire a pour principale conséquence, la mort de l'université. En Côte d'Ivoire donc, l'université est fermée. On s'apprête à une autre année blanche et cela mérite que tous les enfants de ce pays, grands ou petits, émigrés ou non, y réfléchissent sérieusement au lieu de jouer le jeu du pouvoir et condamner avec lui les actions des étudiants. Dans tous les pays du monde, l'université de par son caractère même, est le lieu de toutes les agitations, ne confond-on pas l'action des étudiants à celles des ouvriers. Ce sont les deux couches les plus actives de toutes les sociétés?

C'est donc à l'université (à l'école en général) ou à l'usine et parmi les ouvriers que naissent toutes les grandes idées qui font changer le monde.

Notre pays n'a du reste pas échapper à la règle car c'est en grande partie grâce à nos étudiants que nous devons toute la vague de "démocratisation" qu'a connue notre pays dans les années 90.

Ce vent qui a failli emporter le vieux parti; souvenez-vous des slogans "HOUPHOUËT voleur! HOUPHOUËT démission!" qui ont envahi l'université d'Abidjan, avant que les sapeurs pompiers s'en soient appropriés pour les transformer en "HOUPHOUËT votons!". Ce vent là a laissé des traces que le PDCI, son président et son gouvernement font payer aujourd'hui à la jeunesse en décidant de fermer l'université qui au fil des années est devenu le principal lieu d'opposition au pouvoir faute de partis d'opposition conséquents pour relayer dans l'opinion les difficultés des gens.

Mais en dehors de la revanche cynique d'un pouvoir autoritaire, il

y a surtout la kaléidoscopie d'une pratique réactionnaire du pouvoir qui veut que l'école de masse ne soit pas une priorité car elle est improductive, gênante car ne produisant que des sur-alphabétisés comme la société de consommation produit des enfants sur-vitaminés. Elle est à la limite inutile. On peut donc fermer sans gros risque car le système a ses écoles, ses universités, ses lieux de formation de cadre dont il a besoin pour se renouveler.

En Côte d'Ivoire, pendant que l'université est fermée, les grandes écoles de Yamoussoukro (ENSA, ENSTP, INSET, etc...) continuent à tourner à plein régime et le pouvoir envoient des étudiants à l'étranger avec une bourse qu'il refuse à ceux de l'école de masse.

Mesdames, Messieurs, la fermeture de l'université en Côte d'Ivoire n'est pas le fait du hasard. Après avoir, par des lois, muselés les partis politiques, le pouvoir du PDCI est résolu à éradiquer toute force de résistance à son autorité.

Cette façon de faire, cette manière de diviser notre société peut avoir des conséquences que nul ne pourrait prévenir car si aujourd'hui, on continue de traiter par la force brutale toute velléité de liberté, si aujourd'hui il n'y a pas de véritable lien entre l'école et le monde du travail, par manque de conscience de classe, il arrivera un jour où les travailleurs de ce pays se réveilleront et diront que la lutte des étudiants n'est pas si différente que cela de la leur et ce jour là!

A bientôt. ■

POINT DE VUE

Cette rubrique est la vôtre, écrivez-nous afin que nous publions votre article

(Nous souhaitons recevoir vos points de vue s'ils n'excèdent pas 900 mots.)

Les articles publiés n'engagent pas la rédaction mais leurs auteurs.

Partis politiques ivoiriens d'opposition A quand "le boycott actif"?

par David DIARRASSOUBA

Il y a eu les élections présidentielles de 1995 ainsi que les législatives de 1996 en Côte d'Ivoire. Il y a eu Henri KONAN BÉDIÉ élu comme Président de la République légitimé par l'unique mais combien courageuse candidature de Francis WODIÉ. Depuis, il y a silence radio du côté des opposants au régime.

En 1990, le peuple ivoirien s'était remis de sa longue léthargie. Il avait enfin compris que c'était le moment de faire tomber le "Vieux". Avec beaucoup d'affronts (HOUPHOUËT, voleur! Clamait-il), il a non seulement fait douter le "Sage" mais surtout l'a fait reculer dans ses prises de position les plus extrêmes. Il fallait tout simplement porter le coup final pour que la révolution ivoirienne ait lieu et que l'on arrive enfin à parler de véritable alternative. Hélas, il y eut fallu la naïveté d'un certain leader politique pour céder au chantage électoral. "Vous voulez voter? Oui. Alors votez! Mais les urnes, c'est pour nous". Si Laurent Désiré KABILA avait accepté l'organisation des élections que réclamait MOBUTU pendant que les troupes rebelles avançaient sur Kinshasa, le dictateur de l'ancien Zaïre serait encore au pouvoir aujourd'hui.

L'on pouvait donc penser que l'opposition ivoirienne s'était ragail- lardie de l'échec de 1990 et que les partis politiques prendraient le train de la démocratie pour que 1995 fût enfin l'année du vrai changement avec la chute du PDCI et de ses barrons. C'était sans compter avec l'égoïsme des uns, la clairvoyance des autres, le tout baignant dans une confusion indescriptible pour aboutir finalement à la gestion désastreuses que nous connaissons aujourd'hui.

La Côte d'Ivoire va mal. La liberté d'action que s'est octroyé BÉDIÉ lui

interdit toute analyse politique sereine confortant ainsi son pouvoir autocratique. Son désir d'être comme papa HOUPHOUËT a transcendé tous ses actes politiques. Nana BOIGNY avait "sorti les Ivoiriens du trou" et Yamoussoukro des terres vierges, le fils BÉDIÉ reconstruit son village Daoukro et un aéroport international aux yeux non seulement de ses concitoyens mais surtout au nez et à la barbe des partis dits d'opposition qui n'osent pas entreprendre la moindre petite marche. Du coup notre si petit pays se voit doter de tant d'aéroports internationaux qu'il n'y a de voyageurs d'affaires, même si KONAN BÉDIÉ en est un. Daoukro n'est pas non plus une ville d'affaires, à part bien sûr le fait que son fils chéri veuille assouvir sa soif de grandeur.

C'est vrai que très tôt, KONAN BÉDIÉ, alors ministre des finances de l'Etat, avait déjà fait l'apprentissage de la "mangeo- cratie". Publiquement, il avait fait état du nombre de milliards qu'il avait puisés dans les deniers publics. Tel père, tel fils! Et la mégalomanie a acquis ses lettres de noblesse. Cette folie des grandeurs s'accompagne bien évidemment d'une dictature sans commune mesure. Les emprisonnements se succèdent et se ressemblent avec leur lot de répression, de violence policière. La jeunesse est bâillonnée, les écoles font Yo-Yo entre années blanches et fermetures momentanées, l'espoir est endeillé. Mais les opportunistes voient autre chose à l'image de la déclaration solennelle de Julien ADÉPAUD, conseiller de l'ambassade à Paris (KPAKPATO n° 42 p.2): "depuis la fin 93, la Côte d'Ivoire est remise à flot dans une démocratie apaisée grâce au président BÉDIÉ".

Nous savons tous que qu'en Côte d'Ivoire il est plutôt question de multipartisme et non de démocratie. Ceux qui parlent de *démocratie apaisée*, donnent l'illustration parfaite de la démission de l'opposition ivoirienne car elle ne réagit pas énergiquement aux quotidiennes provocations du PDCI et de son chef suprême.

Il est certain que les leaders de l'opposition ivoirienne font quelques déclarations fracassantes par ci par là à propos de telle ou telle autre privation de liberté. Est-ce suffisant pour faire plier le pouvoir en place? Sinon, à quand "le boycott actif"? Faut-il attendre les élections de l'an 2000 pour que l'opposition parle de "Front républicain" ou de courir avec les urnes?

Nos fondateurs de partis (qu'ils soient grands ou petits) assistent impuissants au massacre de la démocratie tant espérée et voulue par le peuple ivoirien. Leur attitude passive est un formidable quitus donné au pouvoir de BÉDIÉ. Il faut être courageux dans les actes que l'on pose. L'Homme de gauche est un militant actif, pragmatique qui brave vents et marées pour défendre ses idées de liberté, d'égalité, de justice sociale, d'humanisme. Son action se situe essentiellement sur le terrain car c'est le lieu où commencent les iniquités, et c'est donc là (et non dans les tours de cristal) qu'il faut être pour combattre l'adversité.

Alors, à quand le "boycott

LISEZ ET
FAITES LIRE
KPAKPATO

LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelques fortunes africaines

Côte d'Ivoire: Pop.: 14,7 millions	PNB/hab: 3.050 FF
Félix HOUPHOUËT BOIGNY (décédé le 7/12/93).....35 milliards de FF	
Henri KONAN BÉDIÉ.....plus de 2 milliards de FF	
Nigéria: Pop.: 115 millions	PNB/hab: 1300 FF
Ibrahima BABAGINDA.....plus de 30 milliards de FF	
Moshood ABIOLA.....plus de 1 milliard de FF	
Ex Zaïre: Pop.: 45,3 millions	PNB/hab: 600 FF
MOBUTU SESE SEKO.....22 milliards de FF	
Congo: Pop.: 2,7 millions	PNB/hab: 3.250 FF
Denis SASSO N'GUESSO.....1,2 milliards de FF	
Gabon: Pop.: 1,4 million	PNB/hab: 19.000 FF
Omar BONGO.....500 millions de FF	
Cameroun: Pop.: 13,6 millions	PNB/hab: 3.150 FF
Paul BIYA.....450 millions de FF	
Ethiopie: Pop.: 56,7 millions	PNB/hab: 500 FF
Mengistu HAÏLÉ MARIAM.....200 millions de FF	
Mali: Pop.: 11,1 millions	PNB/hab: 1250 FF
MOUSSA TRAORÉ.....10,8 milliards de FF	
Tchad: Pop.: 6,5 millions	PNB/hab: 900 FF
Hisséne HABRÉ.....moins de 20 millions de FF	
En Comparaison:	
Etats Unis: Pop.: 265,8 millions	PNB/hab: 139.150 FF
France: Pop.: 58,2 millions	PNB/hab: 125.300 FF

Sources: Evénement du Jeudi du 22 au 28/05/97
Le bilan économique du monde (Le Monde édition 97)

Les "fameux" critères de convergence vers l'Euro

Le déficit public:

Le taux du déficit public annuel doit être inférieur à 3% du PIB.
Le déficit correspond au dépassement des dépenses vis à vis des recettes dans le budget annuel.

En 1996, ce taux a été de 4,2% pour la France, 4% pour l'Allemagne et 6,5% pour l'Italie.

L'endettement public:

Le taux de l'endettement public par rapport au PIB ne doit pas dépasser 60%.

Pour financer leur déficit, les pays empruntent de l'argent, ils sont donc endettés.

En 1996, ce taux a été de 56,1% pour la France, 61% pour l'Allemagne et 125,5% pour l'Italie.

L'inflation:

Elle ne doit pas excéder de plus de 1,5% des trois meilleures performances de l'année écoulée.

En 1996, l'inflation ne devait pas dépasser 2,9%. Elle a été de 1,8% pour la France, 1,6% pour l'Allemagne et 4,1% pour l'Italie.

Les taux d'intérêt à long terme:

Ils ne devront pas dépasser de plus de 2% la moyenne des trois pays aux taux les moins élevés.

En 1996, Ces taux ne devaient dépasser 8,5%. Ils ont été de 6,7% pour la France, 6,5% pour l'Allemagne et 10,4% pour l'Italie.

En outre, la monnaie ne doit pas avoir été dévaluée depuis au moins deux ans.

CHUUUT

Les gazeurs de Lyon nous étonneront toujours. Le samedi dernier lors de la soirée au Woodlands, on dirait que les gars ne voulaient plus bouger. Le DJ a annoncé au moins quatre fois qu'il s'agissait du dernier morceau. Finalement, il a éteint la musique et les gars se sont décidés à rentrer chez eux.

Eh les frères boîte de nuit là, c'est pas la maison de quelqu'un, il faut rentrer avant que le jour ne se lève!!!!!!

Dans le dernier numéro de KPAKPATO, certains articles ont déplu. De nombreuses personnes se sont senties concernées manifestant vivement leur mécontentement. Des propos proches du règlement de compte auraient été tenus, du genre: "si je l'attrape, je vais le cogner".

Un débat a eu lieu au sein de la rédaction quant à la démarche à suivre: doit-on demander la protection rapprochée du GIGN ou l'application de Vigipirate au KPAKPATO?!?!?!?

Eh les gars vont nous tuer, ils sont trop susceptibles quoi, et puis ils aiment trop palabre!!!!!!!!!!!!!!

Le football ivoirien est en panne dans l'agglomération lyonnaise. Après de multiples réunions pour relancer l'Ivoire Variété Club, on ne voit toujours rien venir

On dirait que les dirigeants sont en difficulté mais quelle difficulté, on ne sait pas ou bien il y a drap????

Peut-être qu'on a gbassé les dirigeants pour que ça ne marche pas.

Affaire de ballon, c'est pas compliqué, le parc de Parilly est toujours ouvert pour jouer!!!!!!

TOP AFRIQUE

	AUTEURS	TITRES
1	WESS	Alané
2	Quartier Latin (K. OLOMIDÉ)	Ultimatum
3	BB MATOU	Palado
4	Awa MAÏGA	Sweet Africa 2
5	Zaïko Langa Langa	Nouvel album
6	Wenge Musica	Nouvel album

TOP ANTILLES

	AUTEURS	TITRES
1	Phil CONTROL	Viens
2	Tanya ST VAL	An lov'
3	LUDO	Morali
4	Eddy MARC	Toument d'amour
5	Jocelyn de LOUMEAUX	Dériv'
6	Eddy MIATH	Dernier Album

Ce classement est réalisé grâce à l'aimable collaboration de MC FAUSTIN

LES KPEKPESS

Comme ils le font depuis déjà un certain nombre d'années, nos deux gars se retrouvent et tentent de refaire le monde pour la énième fois.

Sosthène: Salut Phil, on dit quoi?

Phil: Mon frère, on est dans le pays, comment veux-tu qu'on fasse?

Sosthène: Tu te souviens du dernier gasoil qu'on a fait à Paris.

Phil: Djo, ce n'était pas mal mais la vie de Paris, ce n'est pas sucré pour tout le monde.

Sosthène: Ah bon!

Phil: Toi-même, tu fais comme si tu n'as pas vu.

Le téléphone se met à sonner, Phil décroche le combiné et est surpris de découvrir son interlocuteur.

Phil: Mon gars, on dit quoi? Sosthène, tu sais qui est à l'autre bout, c'est le Parigo.

Sosthène: C'est le môgô Lasso, mets le haut parleur on va écouter.

Phil: L'enfant de Paris, un homme caché, justement, j'étais en train de parler, avec Sosthène, du dernier gasoil qu'on a fait à Paris.

Lasso: Vous avez aimé non!

Sosthène: Ce n'était pas mal mais mon gars, c'est fatigant. Façon à Paris les distances sont grandes là, ce n'est pas pour les enfants.

Lasso: Mon gars, tu as raison, comment on va faire, c'est la capitale non!

Phil: Si tu n'es pas véhiculé, ce n'est pas la peine de dire que tu vas gazer beaucoup.

Sosthène: Djo, nous-mêmes on a vu. Les gens qui n'ont pas de voiture là leur affaire de côcô c'est trop.

Lasso: Vous-mêmes, vous êtes drôle quoi. Vous venez dans la capitale, on vous reçoit comme des princes et puis dès que vous rentrez dans votre village, vous commencez à critiquer.

Phil: Ici c'est la brousse si tu veux mais en tout cas pour nous est mieux quoi.

Lasso: Mieux dans quoi? Dans gaoutisme!

Phil: Eh Parisien, vous allez nous tuer! Votre malin est trop en haut alors qu'il n'y a rien derrière.

Sosthène: Faut laisser les gars, ils

aiment parler comme ça mais eux-mêmes quand ils se regardent ils savent qui est qui.

Lasso: Nous sommes dans le coin où ça bouge beaucoup et puis la ville est trop grande ce qui fait qu'on ne s'occupe pas trop de toi. Alors que dans votre village, si tu as fait un petit truc, tout le monde est en drap. Ton nom devient ensuite comme publicité. Toute la ville en parle.

Phil: Sinon Sosthène, on dirait que Lasso a raison. Au moins dans la grande ville de Paris et le reste tu peux vivre discrètement.

Sosthène: C'est le point positif de ce coin. Sinon à part ça je ne vois pas.

Phil: Sinon l'autre point positif, c'est

Chaque mois, retrouvez les aventures de Phil et Sosthène

que les gars sont trop en contact avec le pays. Si tu vas à Château Rouge, tu peux tout acheter comme au pays. Même les bouffes que tu n'as jamais mangé à Abidjan. On dirait que tu es au marché de Treichville.

Lasso: Phil tu as raison, c'est comme ça là-bas, ce qui fait qu'on n'est pas dépaycé.

Sosthène: Ah bon, c'est pour ça qu'on dit qu'il y a des gars qui sont à Paris qui n'ont jamais mangé les petits pois, salade ou pizza. Tous les jours, matin-midi-soir, ils sont dans riz-sauce ou foutou-sauce.

Lasso: Où est le problème? On dirait que tu es jaloux. La djaffe du pays est trop intéressante et puis au

moins on ne gâte pas notre ventre avec les autres djaffes bizarres là.

Sosthène: Les gars, ils me font rire quoi! Pourtant quand ils rentrent au pays, il faut voir leur malin. Moi je ne mange pas ci, je ne mange pas ça. Je veux des boîtes de conserve sinon je vais tomber malade.

Phil: Djo, toi-même tu fais comme si tu ne mystifies pas les gars quand tu rentres au pays.

Sosthène: C'est vrai mais moi je mange souvent les pizzas, je vais au resto chinois, etc...

Lasso: Vous-mêmes, vous aimez trop vous occuper des affaires des autres, vous faites comme si je n'ai jamais vécu au village qu'on appelle Lyon!!!!

Phil: Laisse Sosthène, il aime chercher palabre mais sinon il s'amuse.

Lasso: Bon les gars, je vais vous laisser parce que France Telecom n'est pas pour mon papa.

Sosthène: On se redjo.

Lasso: Je vais bientôt descendre à Lyon, à plus.

Phil: A bientôt.

Sosthène: Lasso, il va nous tuer, il fait trop rire.

Phil: En tout cas avec lui on rigole.

Sosthène: Bon je vais te laisser.

Phil: On se pince.

Sosthène: Y-a foi.

Les gasoils à Lyon

Samedi
14 juin 97

Le Roi du zoblazo à
Lyon,

MEIWAY

sera en spectacle pour un
grand show à la maison
de la Boulangerie.